

LA NOCTULE DE LEISLER : RESSENTI DE TERRAIN

Groupe chiroptères corse <http://www.chauvesouriscorse.fr/>

En Corse, la Noctule de Leisler a été l'objet de 3 études dédiées et a bénéficié d'autres observations incidentes. Plusieurs rapports* ont synthétisé ces travaux. Il reste néanmoins toujours l'impression de ne pas pouvoir rendre compte d'observations et d'intuitions qui ne passent pas les fourches caudines de la rigueur scientifique. C'est l'objet de ce poster.

Sédentaires

Les Noctules de Leisler corses semblent sédentaires. Observation en hiver en arbre (3 max), 1^e capture début mars, dernière fin octobre. Mâles et femelles toute la saison

Territoriales

Les colonies de femelles semblent territoriales sur le secteur de leurs gîtes. Pas d'échange d'individu sur 2 colonies proches de 3 km, ni d'abreuvoir commun

Territoires de chasse

Les territoires de chasse, hors secteur gîtes, ne semblent pas territorialisés.

mi juin - mi août : chasse à proximité (< 5 km) mais pas forcément en forêt,

printemps, automne : souvent à plusieurs 10nes de km, sur le piedmont littoral

Pas du tout routinière. Fait la tournée des popotes.

Très variables : en canopée. circuits courts à 50 m dessus d'un village ou d'un parking éclairé,

circuits plurikilométriques sur maquis, vol en haute altitude (>> 1000 m du sol)



Profil du transit gîte - secteur de chasse les Nle équipées d'émetteurs chassant sur la plaine étaient captées depuis Corte

Arbres gîtes :

Altitude moyenne = 1200 m (n = 94, min. 650, max. 1550 m) morts ou vifs. pin lariccio, hêtre, pin maritime, (chataignier, bouleau verruqueux). Plutôt gros ou très gros bois

Du moment qu'il y a un trou, de pic, carrie, fente, pourriture. Entrées petites, souvent multiples. Pas de gîte anthropique connu.

Localisations variables, dans le fût, charpentière, cîme. Nurserie dans grande loge, par ex. D = 20 cm, H = 1 m

printemps, automne : gîtes étroits, petits effectifs

Rythme annuel (femelles)

mars-avril : réveil ponctuel, très peu actives, souvent replongent en léthargie.

mai - mi juin : regroupement, très actives, nuit complète, sorties encore jour, grands déplacements

mi juin - mi août : mise-bas, élevage. chasse à proximité (< 5 km), retours en cours de nuit au gîte, sortent plus tard.

mi août - fin août : grands déplacements

septembre : désertion ! les femelles équipées disparaissent. Les mâles chantent toute la nuit et jeunent.

Octobre : retour des femelles. Activité réduite. Surcharge pondérale (50 % plus lourdes).

Fission - fusion

Utilisent un réseau d'arbres. jusqu'à 3arbres/ha. Taille du "dortoir" de 1 à 5 km².

Changement d'arbre tous les 2-3 jours, recomposition des groupes permanente. Certains arbres sont réutilisés plusieurs fois mais la majorité non.

Vizzavona, 20 arbres recensés sur une saison entière mais probablement le double (sur l'effectif max observé -170 ind.- la majorité des suivis quotidiens n'en retrouve qu'environ 80). Jusqu'à 8 arbres utilisés simultanément

En phase gestante semblent moins dispersées et sur un plus petit nb de gîtes qu'en phase lactante (effectif max mi juin)

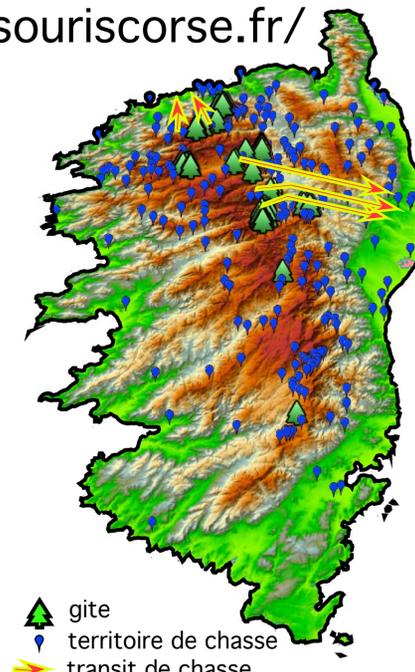
Point faible : très exigeante en quantité et en densité de cavités arboricoles, mais pas forcément sur leur typologie.

Point fort : au niveau ressource alimentaire la Nle corsicanus semble avoir inventé le transit "go fast" qui la dispense de déménager.

Préconisations GCC

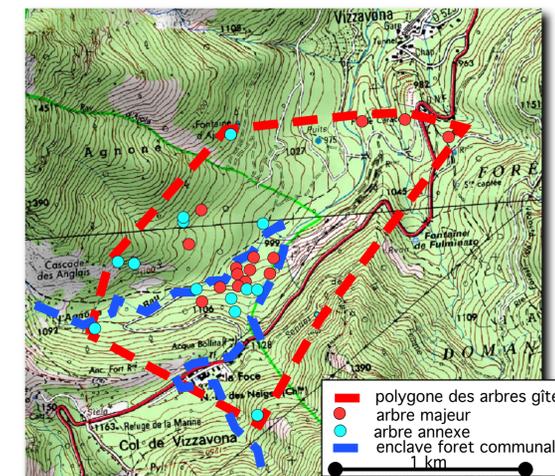
gestion forestière en série de production

- 3 à 8 % (N2000) en îlot de vieux bois,
- surface min. de 2 à 5 ha,
- distance < 2 km,
- 3 arbres bio /ha



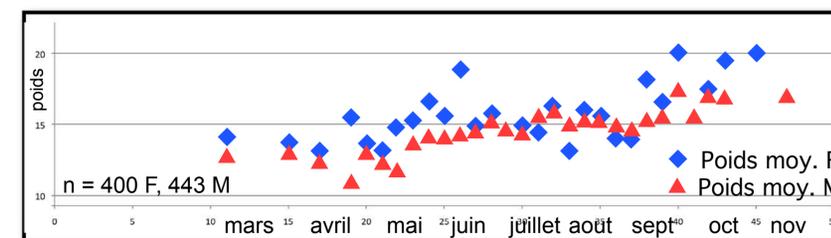
Répartition

On remarquera le caractère montagnard des gîtes connus et a contrario que la présence littorale ne prouve pas qu'elle y gîte



Réseau de la colonie de Vizzavona

On remarquera la concentration des arbres majeurs et leur localisation en forêt communale moins exploitée



Evolution pondérale saisonnière des Nle

On remarquera : début de la prise de poids en mai corrélée à l'activité de chasse intense. Perte de poids au moment du rut. Prise de poids très rapide en automne